

Une interprétation de l'opposition des contraires en tant que génératrice d'harmonie chez Héraclite

Paul Franceschi

ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-6372-8643>

Fontaine du Salaris Lieu-dit Morone 20000 Ajaccio France

paul.franceschi@yahoo.fr

RÉSUMÉ Nous proposons dans cet article des éléments nouveaux pour l'interprétation de la doctrine d'Héraclite, concernant en particulier le rôle de l'opposition des contraires en tant que générateur d'harmonie, mentionné dans les Fragments 8 et 51. Cette interprétation est basée sur l'outil conceptuel que constituent les matrices de concepts. Après avoir décrit les éléments fondamentaux qui régissent ces dernières, nous nous attachons à définir dans ce cadre conceptuel les notions d'opposition et de contraire, ainsi que d'harmonie. Cela permet de fournir une interprétation ainsi qu'une justification pour la doctrine spécifique d'Héraclite, selon laquelle l'opposition des contraires est génératrice d'harmonie.

Nous proposerons dans cet article des éléments nouveaux pour l'interprétation de la doctrine d'Héraclite, concernant en particulier le rôle de l'opposition des contraires en tant que générateur d'harmonie. Une telle interprétation est fondée sur l'outil conceptuel que constituent les matrices de concepts.¹

Dans ce qui suit, nous décrirons tout d'abord la doctrine spécifique d'Héraclite relative à l'opposition des contraires en tant que génératrice d'harmonie, telle qu'elle résulte des citations qui lui sont attribuées et en particulier des Fragments 8 et 51. Nous décrirons ensuite les éléments fondamentaux qui régissent les matrices de concepts. Nous nous attacherons enfin à montrer comment la structure-même de ces dernières permet de donner une interprétation ainsi qu'une justification de la doctrine spécifique d'Héraclite, selon laquelle l'opposition des contraires est génératrice d'harmonie.

1. L'opposition des contraires en tant que génératrice d'harmonie chez Héraclite

L'opposition des contraires en tant que génératrice d'harmonie constitue une partie de la doctrine qui est associée à la forme de monisme dialectique inhérente à la pensée d'Héraclite. De la lecture des Fragments, plusieurs éléments convergent en effet pour constituer une doctrine qui peut être définie comme une forme de monisme dialectique. Une telle doctrine fait valoir l'unité qui résulte de l'union des contraires² ou de notions ou d'objets opposés. Cette forme de monisme dialectique transparaît notamment à travers le Fragment 88 :

¹ Franceschi (2002).

² Kahn (1979, p. 131).

Et c'est une seule et même chose qui en nous est présente, ce qui est vivant et ce qui est mort, ce qui est éveillé et ce qui dort, ce qui est jeune et ce qui est vieux. Car les seconds, après avoir changé, sont les premiers, et les premiers, après avoir changé, redeviennent les seconds.³ (*Plutarque, Consolation à Apollonios*)

et de même dans le Fragment 60 :

Une route qui monte et qui descend est une seule et même route. (*Hippolyte, Réfutation de toutes les hérésies*)⁴

Ces deux Fragments soulignent l'unité qui résulte de l'union des contraires, de notions ou d'objets opposés.

Dans ce qui suit, nous nous intéresserons à une partie spécifique de la doctrine d'Héraclite, que l'on peut considérer comme un élément constitutif du monisme dialectique héraclitéen. Il s'agit en particulier de la doctrine selon laquelle l'harmonie naît de l'opposition des contraires, du conflit, de la discorde. Une telle doctrine résulte de deux citations qui sont constituées par les Fragments 8 et 51. Le Fragment 8 est ainsi le suivant :

Ce qui s'oppose est utile. La plus belle harmonie provient de choses qui vont dans des directions opposées. Toutes choses naissent d'un conflit.⁵ (*Aristote, Éthique à Nicomaque*)

Ce Fragment met en lumière le fait que l'harmonie résulte de l'opposition de notions ou d'objets contraires, de la lutte, du conflit. Et de même, une idée similaire résulte du Fragment 51 :

Ils ne comprennent pas comment ce qui s'oppose peut être en harmonie. L'harmonie du monde provient de tensions opposées, comme celles d'un arc ou d'une lyre.⁶ (*Hippolyte, Réfutation de toutes les hérésies*)

Ainsi l'harmonie selon Héraclite, résulte des tensions opposées, de l'opposition des contraires. Nous proposerons dans ce qui suit des éléments conceptuels, compatibles avec la doctrine qui est celle d'Héraclite sur ce sujet spécifique, qui permettent à la fois d'interpréter, mais aussi d'expliquer et de justifier comment l'opposition d'éléments contraires peut être génératrice d'harmonie.

2. Les matrices de concepts

L'interprétation que nous proposerons de la doctrine d'Héraclite relative à l'opposition des contraires en tant que générateur d'harmonie, est basée sur les matrices de concepts. Il s'agit d'un outil conceptuel qui permet notamment de construire et de définir précisément les relations d'un concept donné avec un certain nombre de concepts qui lui sont associés.

Nous nous attacherons ainsi à décrire les éléments fondamentaux qui régissent les matrices de concepts. Ces dernières sont basées sur la notion de *pôles duaux* (*polar opposites*). Nous dénoterons ainsi deux pôles duaux A et \bar{A} . Ces derniers constituent des concepts *neutres*, qui ne présentent pas de nuance méliorative ou bien péjorative. Ils peuvent ainsi être dénotés par A^0 et \bar{A}^0 . Nous pouvons ainsi les représenter de la manière suivante :

³ D'après Robinson (1991, p. 53).

⁴ D'après Robinson (1991, p. 41).

⁵ D'après Robinson (1991, p. 15).

⁶ D'après Robinson (1991, p. 37).

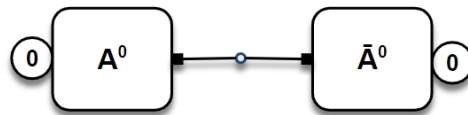


Figure 1. Les pôles duaux neutres A^0 et \bar{A}^0

Des exemples de pôles duaux sont ainsi constitués par les paires de concepts suivants : *statique/dynamique, interne/externe, qualitatif/quantitatif, absolu/relatif, abstrait/concret, statique/dynamique, diachronique/synchrone, unique/multiple, extension/restriction, individuel/collectif, analytique/synthétique, implicite/explicite, etc.*

À partir de la notion de pôles duaux, nous sommes à même de construire les six concepts qui composent une matrice de concepts. À chaque pôle dual se trouve associé un concept positif et un concept négatif. Les concepts positif et négatif associés au pôle neutre A^0 sont ainsi dénotés A^+ et A^- . Et de même, les concepts positif et négatif associés au pôle neutre \bar{A}^0 sont ainsi dénotés \bar{A}^+ et \bar{A}^- .

À ce stade, nous sommes à même de construire la matrice de concepts, qui se compose des six concepts $A^+, A^0, A^-, \bar{A}^+, \bar{A}^0, \bar{A}^-$, que nous dénommons *pôles canoniques*. La structure d'une matrice de concepts est ainsi la suivante :

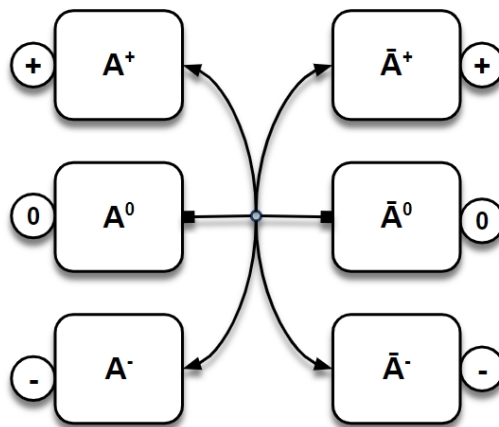


Figure 2. Structure d'une matrice de concepts

Il est également utile de mentionner, à ce stade, les relations principales qui peuvent être définies entre les concepts d'une même matrice, et notamment :

- une relation de *dualité*, existant entre les deux pôles duaux neutres A^0 et \bar{A}^0 ;
- une relation d'*opposition bipolaire* (ou de *contraire*), qui concerne deux concepts non neutres (c'est-à-dire positifs ou négatifs) de polarité opposée et appartenant à deux pôles différents : une telle relation de contraire existe d'une part, entre les concepts A^+ et \bar{A}^- et d'autre part, entre les concepts A^- et \bar{A}^+ ;
- une relation de *complémentarité*, qui concerne aux deux concepts positifs A^+ et \bar{A}^+ ;
- une relation d'*opposition unipolaire*, qui concerne deux concepts non-neutres (c'est-à-dire positifs ou négatifs) de polarité opposée et appartenant au même pôle : une telle relation existe, d'une part, entre les concepts A^+ et A^- et, d'autre part, entre les concepts \bar{A}^+ et \bar{A}^- ;
- une relation d'*extrême opposition*, qui se rapporte aux deux concepts négatifs A^- et \bar{A}^- .

La définition générale d'une matrice de concepts étant donnée, il apparaît utile à ce stade d'en décrire une instance. Ainsi, la matrice de concepts suivante constitue une instance de matrice de concepts :

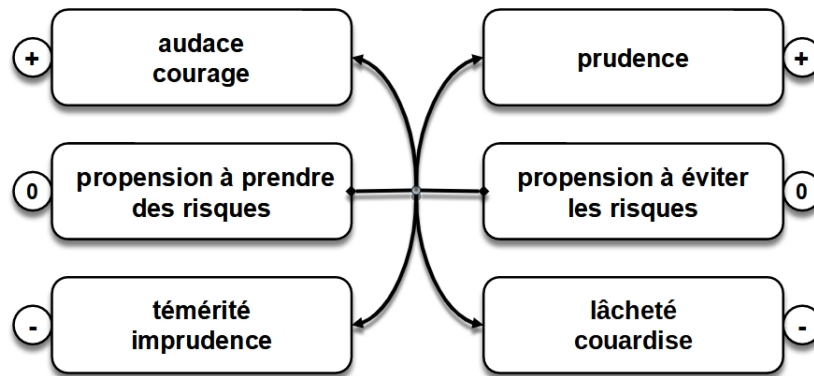


Figure 3. Instance d'une matrice de concepts

Cette dernière matrice mentionne les concepts positifs de courage et de prudence, ainsi que les concepts négatifs de lâcheté et de témérité, et les concepts neutres de propension à prendre des risques et de propension à éviter les risques. Entre les différents concepts de cette instance de matrice de concepts, nous avons ainsi les relations suivantes :

- une relation de *dualité* entre les deux concepts neutres de propension à prendre des risques et de propension à éviter les risques ;
- une relation d'*opposition bipolaire* (ou de *contraire*) entre d'une part les concepts de courage et de lâcheté, et d'autre part entre les concepts de témérité et de prudence ;
- une relation de *complémentarité* entre les concepts de courage et de prudence ;
- une relation d'*opposition unipolaire* entre les concepts de courage et de témérité d'une part, et entre les concepts de lâcheté et de prudence d'autre part ;
- une relation d'*extrême opposition* entre les concepts négatifs de témérité et de lâcheté.

3. Interprétation de l'opposition des contraires en tant que générateur d'harmonie

La doctrine d'Héraclite est souvent considérée comme difficile et peu claire⁷, et lui a ainsi valu les surnoms d'« énigmatique » par Timon de Phlionte, ainsi que d'« obscur » ('the obscure')⁸. Il apparaît intéressant, dans ce contexte, de s'attacher à éclairer certains éléments de sa doctrine. Dans ce qui suit, nous proposerons ainsi une interprétation de la pensée d'Héraclite, qui permet de mettre en lumière et d'expliciter les éléments de cette dernière qui ont trait en particulier à l'opposition des contraires en tant que générateur d'harmonie.

En premier lieu, nous sommes à même, dans le présent contexte, de définir avec précision la notion d'opposé ou de contraire. Le conflit, la discorde qui naît de l'opposition des contraires est susceptible de se présenter, au sein des matrices de concepts, sous deux formes différentes :

- la relation d'*opposition bipolaire* (ou de *contraire*) qui se manifeste d'une part, entre les concepts A^+ et \bar{A}^- et d'autre part, entre les concepts A^- et \bar{A}^+ ;
- la relation d'*opposition unipolaire* qui se manifeste d'une part, entre les concepts A^+ et A^- et d'autre part, entre les concepts \bar{A}^- et \bar{A}^+ ;
- la relation d'*extrême opposition* qui concerne les deux concepts négatifs A^- et \bar{A}^- .

⁷ Williams (1985).

⁸ Kirk & Raven (1957, p. 184).

De telles relations d'opposition concernent de fait, dans le présent contexte, un nombre important de concepts. Nous pouvons notamment citer :

- (a) la relation d'*opposition* (ou de *contraire*) entre : fermeté et laxisme, inclémence et clémence ; objectivité et subjectivité, impersonnalité et engagement ; franchise et tendance à biaiser, brusquerie et tact ; mobilité et sédentarité, instabilité et stabilité ; amour-propre et sous-estimation de soi, immodestie et modestie ; délicatesse et insensibilité, sensiblerie et sang-froid ; capacité d'abstraction et prosaïsme, dogmatisme et pragmatisme ; résolution et irrésolution, entêtement et souplesse d'esprit ; courage et lâcheté, témérité et prudence ; optimisme et pessimisme, optimisme béat et connaissance des problèmes ; incrédulité et crédulité, hyper-méfiance et confiance justifiée ; générosité et avarice, prodigalité et sens de l'économie ; ...
- (b) la relation d'*opposition unipolaire* entre : fermeté et inclémence, laxisme et clémence ; objectivité et impersonnalité, subjectivité et engagement ; franchise et brusquerie, tendance à biaiser et tact ; mobilité et instabilité, sédentarité et stabilité ; respect de soi et immodestie, sous-estimation de soi et modestie ; délicatesse et hypersensibilité, insensibilité et sang-froid ; capacité d'abstraction et dogmatisme, prosaïsme et pragmatisme ; résolution et entêtement, irrésolution et souplesse d'esprit ; courage et témérité, lâcheté et prudence ; optimisme et optimisme béat, pessimisme et conscience des problèmes ; incrédulité et hyper-méfiance, crédulité et confiance justifiée ; générosité et prodigalité, avarice et sens de l'économie ; ...
- (c) la relation d'*extrême opposition* entre : laxisme et inclémence ; subjectivité et impersonnalité ; tendance à biaiser et brusquerie ; sédentarité et instabilité ; sous-estimation de soi et immodestie ; insensibilité et sensiblerie ; prosaïsme et dogmatisme ; irrésolution et entêtement ; lâcheté et témérité ; pessimisme et optimisme béat ; crédulité et hyper-méfiance ; avarice et prodigalité ; ...

En second lieu, la notion d'harmonie au sein des matrices de concepts résulte de la relation de complémentarité, qui concerne les deux concepts positifs A^+ et \bar{A}^+ . L'harmonie, dans ce contexte, résulte de l'union des complémentaires. Les concepts positifs d'une même matrice entretiennent en effet entre eux une telle relation de complémentarité. Ainsi, l'harmonie est susceptible, de même que précédemment, de concerner les concepts suivants : fermeté et clémence ; objectivité et engagement ; franchise et tact ; mobilité et stabilité ; amour-propre et modestie ; délicatesse et sang-froid ; capacité d'abstraction et pragmatisme ; résolution et souplesse d'esprit ; courage et prudence ; optimisme et connaissance des problèmes ; incrédulité et confiance justifiée ; générosité et sens de l'économie ; ...

Compte tenu de ces éléments, nous sommes en mesure de définir avec précision deux notions héraclitéennes : l'opposition et l'harmonie. Nous pouvons ainsi associer l'opposition avec le triplet de relations : opposition bipolaire (ou contraire), opposition unipolaire, extrême opposition. Et de même, nous pouvons assimiler l'harmonie à l'union des complémentaires. Il en résulte ainsi l'interprétation suivante du Fragment 8 :

Ce qui [est en relation d'opposition] est utile. La plus belle harmonie provient de [la relation de complémentarité]. Toutes choses naissent de [la relation d'opposition].

Et de même, il s'ensuit l'interprétation suivante du Fragment 51 :

Ils ne comprennent pas comment ce qui [est en relation d'opposition] peut être [en relation de complémentarité]. L'harmonie du monde provient de tensions opposées, comme celles d'un arc ou d'une lyre.

On le voit les Fragments 8 et 51, ainsi interprétés, conduisent à une interprétation convergente, selon laquelle les concepts qui sont en relation de contraire ou d'extrême opposition engendrent finalement l'union des complémentaires qui leur sont associés. Exprimée en termes de matrices de concepts, la doctrine d'Héraclite apparaît ainsi la suivante : à l'opposition finit par se substituer l'union des complémentaires. L'opposition correspond en effet à une situation conflictuelle, caractérisée par des tensions, la discorde et la disharmonie. À l'inverse, la situation caractérisée par l'union des complémentaires se révèle être une situation où les conflits, les oppositions et les tensions ont disparu, laissant place à une situation qui se caractérise par l'harmonie qui résulte de l'union des deux concepts positifs, de nature complémentaire. L'opposition cède ainsi la place à la complémentarité. Et on comprend que la situation de nature conflictuelle ne soit pas stable et doive ainsi laisser la place à une situation où règne l'harmonie, où les tensions et les oppositions ont disparu.

À l'analyse proposée ci-dessus, on peut également associer une interprétation des images de l'arc et de la lyre. Cette dernière interprétation correspond pour l'essentiel à celle mentionnée par Kirk (1954).⁹ L'opposition est susceptible de se manifester de deux manières différentes. D'une part, cette opposition peut se manifester au niveau de l'emplacement des cordes, qui sont situées sur deux côtés opposés, tant dans les cordes de la lyre que dans celles de l'archet.¹⁰ D'autre part, un autre type d'opposition est susceptible de se produire, concernant l'archet et la lyre. Cette opposition est liée au mouvement de la corde qui oscille, en ce qui concerne la lyre, dans un sens puis dans l'autre. De même, dans le cas de l'archet, la corde est tendue dans un sens, puis relâchée dans le sens opposé. Mais ces oppositions fonctionnent finalement ensemble, en complémentarité, dans le cas de l'archet comme dans celui de la lyre.¹¹

Le Fragment 51 est considéré par certains analystes comme un des fragments les plus controversés¹² et énigmatiques¹³ d'Héraclite. L'interprétation de ce Fragment est souvent associée au sens des mots qui composent le Fragment et en particulier à celui d'ἄρμονίη¹⁴ ainsi que l'adjectif qui s'applique à ce dernier : παλίντροπος ('back-turning') ou bien παλίντονος ('back-stretched').¹⁵ Dans ce qui précède, nous nous sommes attachés à proposer une interprétation qui décrit avec précision le sens général de la doctrine exprimée dans les Fragments 8 et 51 et qui est également cohérente avec la forme de monisme dialectique exprimée dans les autres fragments héraclitéens.

Références

⁹ Kirk (1954, pp. 214-217).

¹⁰ 'Admittedly the bow has a single string, the lyre has several strings, but the general structure of the two instruments is the same: a curved frame has its extremities joined by one or more strings, which hold it under tension.' (Kirk 1954, p. 214)

¹¹ Kirk relie également son interprétation de l'image de la lyre et de l'arc à la forme de monisme dialectique développée par Héraclite : 'The two-way tension that exists between the frame and the string in bow and lyre is said to resemble the way in which something which is at variance (with itself) agrees with itself; or taken more concretely, the way in which something which is being carried apart is simultaneously drawn together. In view of Heraclitus' obsession with the opposites it does not seem too bold to guess that this something is the opposites in general, or each pair of opposites singly.' (1954, p. 216)

¹² Snyder (1984, p. 91).

¹³ Snyder (1984, p. 94).

¹⁴ Snyder (1984, p. 91) ; Kahn (1979, pp. 196-200).

¹⁵ Snyder (1984, p. 91).

- Franceschi, P. (2002) Une classe de concepts, *Semiotica* 139: 211-226.
- Kahn, C.H. (1979) *The Art and Thought of Heraclitus*. Cambridge University Press.
- Kirk G. S. & Raven J. E. (1957) *The Presocratic Philosophers*. Cambridge University Press.
- Snyder, J. M. (1984) The Harmonia of Bow and Lyre in Heraclitus Fr. 51 (DK), *Phronesis* 29: 91-95.